

SYNDICAT EN LIGNE

Le Syndicat banques et assurances de l'OGBL a mis en ligne son nouveau site internet ce 12 avril (www.sba.lu). Destiné surtout aux salariés du secteur financier, ce site permettra d'obtenir rapidement des informations pratiques et des nouvelles de la place financière luxembourgeoise. On y découvrira également les perspectives offertes par le Syndicat banques et assurances de l'OGBL.

LA PLACE: LE PATRIMOINE DES OPC TOUJOURS ORIENTÉ À LA HAUSSE

Selon la CSSF, au 31 mars, le patrimoine global net des OPC et des FIS s'est élevé à EUR 1.980,538 milliards (+4,35% en un mois et +29,74% sur douze mois). L'industrie a enregistré au mois de mars une variation positive de EUR 82,604 milliards. Cette variation se répartit en EUR 62,756 milliards (+3,31%) en raison de l'impact positif des marchés financiers et EUR 19,848 milliards (+1,04%) provenant d'émissions nettes positives.

«Sous l'impulsion de données conjoncturelles favorables pour l'économie mondiale, toutes les catégories d'OPC à actions ont enregistré au mois de mars des performances positives», note la CSSF. «L'augmentation de l'appétence pour le risque des investisseurs a conduit à des émissions nettes positives pour la plupart des catégories d'OPC à actions.»

Émergents et pour longtemps

Pour Carmignac Gestion, l'Europe n'invite pas à l'optimisme

Les investisseurs se montrent très actifs sur les marchés émergents, notamment asiatiques, qui affichent de remarquables taux de croissance. Trop beaux pour durer? Peut-être. Mais pour Carmignac Gestion, l'économie de ces pays repose sur des bases solides qui invitent à l'optimisme.

FABRICE BARBIAN

«Des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil ont revu leurs prévisions de croissance à la hausse. On évoque désormais des croissances respectives de 11%, de 8% et de 7%. Des taux particulièrement importants qui paradoxalement inquiètent les marchés, qui anticipent déjà des tensions inflationnistes et des bulles spéculatives.

Bref, selon eux, ça va tellement bien que ça ne peut que ralentir», explique Éric Le Coz, membre du comité d'investissement de Carmignac Gestion, qui commercialise deux fonds d'actions internationales investis dans différents pays d'Asie, d'Amérique latine, d'Europe de l'Est, du Moyen-Orient et d'Afrique: Carmignac Emergents (1,8 milliard d'euros d'encours) et Emerging Discovery (250 millions d'euros d'encours), consacrés aux petites et moyennes capitalisations. Un coup de frein que n'écarte pas l'entreprise, dont les investissements se répartissent pour moitié en Asie, contre 25% pour l'Amérique latine et 25% pour les autres zones géographiques, et dans de grandes thématiques tels que la construction-urbanisation, la consommation ou les matières premières.

Mais au-delà de la croissance actuelle, il est d'autres informations positives pour les investisseurs.

«Il convient tout d'abord de souligner que les banques centrales des grands pays émergents sont particulièrement professionnelles. Leur gestion de la crise l'a une fois encore confirmé. La Chine, par exemple, a pris des mesures notamment en matière de transparence bancaire, qui vont dans le bon sens.

Autres constats, les finances publiques respectives sont saines et l'évolution des démographies est particulièrement favorable», précise le spécialiste, tout en soulignant que Carmignac Gestion visite systématiquement les dirigeants de toutes les entreprises dans lesquelles la société investit.

Des zones géographiques à



Photo: Fabrizio Pizzolante

Pour Éric Le Coz, les pays émergents ont à nouveau prouvé, durant la crise, que leurs bases étaient solides

fort potentiel de développement qui tranchent avec les soucis, tensions et autres incertitudes qui frappent la zone euro: crise en Grèce, incertitudes en Espagne, volcan en Islande et pressions sur les politiques budgétaires pour tout le monde.

«Certaines entreprises se portent bien entendu très bien et affichent des chiffres d'affaires en hausse. Les investisseurs des pays émergents, en quête d'opportunités et de savoir-faire, comme le confirment certains investissements dans l'automobile, sont d'ailleurs très actifs sur les marchés européens [et ailleurs, à l'image des Chinois en Afrique, ndlr]. Mais il est difficile pour l'instant de se montrer optimiste», souligne Éric Le Coz alors que se dessinent des hausses d'impôts et de

taxes ainsi qu'une baisse de l'euro dont la poursuite, pour Carmignac Gestion, «apparaît difficilement évitable» compte tenu du contexte.

L'EUROPE
EN VACANCES

Une économie européenne en panne, à en croire Édouard Carmignac, le patron de Carmignac Gestion, qui, dans son édito du rapport de gestion du premier trimestre de l'entreprise, dénonce les gouvernements de la plupart des pays de la zone euro dont les erreurs en matière de gestion des finances publiques et de réglementation du travail sont «accablantes».

«Il n'est pas illusoire que les prospectus touristiques en Asie, sous l'intitulé Welcome

to the Grand Europe (référence au "Welcome to the Grand Venetian" du casino de Macao, intégré dans une réplique de Venise), ne vantent bientôt la beauté de nos femmes, l'attrait de nos villes musées et notre air non pollué grâce à la disparition de nos industries, tout cela dans des packages rendus irrésistibles par la baisse de notre devise», écrit également le dirigeant français, un brin provocateur. Une atmosphère propice à un repos salvateur que les Chinois et les Russes anticipent déjà.

En France, cette clientèle concurrence désormais les acheteurs traditionnels de biens immobiliers de luxe, a récemment annoncé le spécialiste de l'immobilier de prestige Sotheby's International Realty France.

VITE LU

State Street

State Street vient de finaliser l'acquisition des activités de services titres d'Intesa Sanpaolo.

Pour EUR 1,28 milliard, le prestataire de services financiers aux investisseurs institutionnels spécialisé dans les services d'investissement et de gestion d'actifs, de recherche et d'analyse financière et de courtage acquiert les activités de «global custody», d'administration de fonds, de banque dépositaire et de correspondant bancaire d'Intesa Sanpaolo, soit EUR 369 milliards d'actifs sous conservation au 31 mars 2010. State Street a également acquis près de EUR 9 milliards de dépôts en numéraire et soutiendra financièrement le bilan de l'entité acquise, ISPSS, par une injection de capitaux supplémentaires d'environ 450 millions.

L'acquisition comprend un accord à long terme pour la fourniture de services d'investissement à Eurizon Capital, le premier gestionnaire d'actifs en Italie. State Street est désormais le premier fournisseur de services d'investissement en Italie.

Dexia

Pour son premier trimestre, Dexia a publié des chiffres meilleurs que prévu.

Si le bénéfice net recule de 18,4% par rapport au premier trimestre 2009 à 216 millions, il dépasse les attentes des analystes, grâce, notamment, aux bonnes performances de la banque de détail. Le résultat d'exploitation, témoin de la performance opérationnelle, progresse de 9,4% à 807 millions par rapport au quatrième trimestre 2009.

Le groupe a confirmé qu'il se passerait des garanties publiques à la fin du mois de juin. Tout en précisant que 2010 serait une année plus difficile que 2009 pour la banque. Dexia compte, pour la suite de l'exercice, «poursuivre sa restructuration et ses efforts de maîtrise des coûts pour conserver sa capacité à dégager des bénéfices».

Concernant la Grèce, la banque a dévoilé une exposition à hauteur de EUR 3,7 milliards à la dette du pays et précise que ses compagnies d'assurances ont une exposition de 1,2 milliard.

UniCredit
Luxembourg

La banque publie pour son exercice 2009 un bénéfice avant impôt de EUR 343,8 millions (+155,4%). Le bénéfice opérationnel progresse de 65,7% à EUR 343,8 millions. La somme du bilan diminue de 11,3% à EUR 30,558 milliards, principalement à cause de la chute des prêts aux clients. La banque versera 275 millions de dividendes à son actionnaire, UniCredit Bank AG.